

La prévention n'est pas une spécialité française, mais en NC il est possible de déclencher un processus intéressant (à long terme) pour la population.

Il existe trois types de prévention :

- Prévention primaire : éviter que les gens ne soient exposés aux facteurs problématiques. (campagne d'information tous publics, ...).
- Prévention secondaire : dépistage précoce, repérer les personnes qui sont malades, afin de les traiter le plus rapidement possible.
- Prévention tertiaire : une fois que les gens sont malades, c'est une prise en charge, le soin (assurer le diagnostique, ...).

Les dépenses de santé :

- 65 milliards de budget global en 2008.
- 2004-2006 : 21 % d'augmentation du budget.
- 10% de la population consomme 50% du budget de la santé. Ce sont souvent des maladies dites « *de société* », qui ne sont pas « *transmissibles/contagieuses* ». Il s'agit de maladie liés à des facteurs sociaux (comportements,...) et environnementaux (facteur économique, social, culturel, lieu de vie,...). Elles concernent les addictions, l'obésité, le diabète, les cancers. Ce type de maladie coûte plus de 30 milliards (pour seulement 10% de la pop).
- Doublement des cancers des poumons de 1996 à 2006. Dans 14% des cas il s'agit de décès dus au tabagisme.

Tout type de politique de prévention a des effets à long terme. Il s'agit donc de réduire aussi les coups liés aux dépenses d'aides et de soin sur une longue échéance.

L'ASS-NC sert essentiellement à financer le CHT et les politiques de prévention. Mais elle ne possède pas une dotation spéciale pour la prévention. C'est un financement articulé sur une dotation globale.

Le Dr Pierre propose des pistes pour que l'ASS-NC fonctionne de façon efficiente au long court:

- un groupe formé de médecins et d'association. Afin que cela s'inscrive dans le long terme et le développement durable.
- Impliquer tous les acteurs associatifs et travailler sans dissocier l'individu de l'environnement et la santé.
- Organiser des états généraux de tous les professionnels, les groupes, associations et lister les programmes (financements pérennes).
- Créer des centres de documentation qui regroupe les moyens (à destination des professionnels de l'enseignement, ...).
- Créer un système d'évaluation sur le long terme (afin de repérer l'efficacité du processus).
- Créer un système de recueil épidémiologique.
- Mettre en place une Charte de santé préventive (comme une charte citoyenne).

La prévention en matière de santé est une affaire sociétale (engagement et participation) pas uniquement médicale (technique et professionnel).

Questions du public :

Qu'en est-il de la Loi évin ? 2005 premières mise en place qu'en est-il du second volet ?

Dr Pierre cite différents exemples liés aux interdictions, réglementations et lois dans les autres pays du Pacifique Sud. Exemple australien : une personne atteinte du cancer des poumons doit arrêter de fumer s'il souhaite se faire opérer. Exemple américain : système des surprimes pour les personnes fumeuses.

Quel est le coût réel du tabac pour la collectivité ?

Il rapporte aux caisses de la collectivité 6 milliards mais coûte en fait 12 milliards à la CAFAT. Il existe deux poids de mesure entre les maladies « *transmissibles* » et les maladies « *sociétale* ». Les premières font plus peur que ces dernières, et mobilisent donc plus l'attention du public et des pouvoirs publics.

CR débat conférence : Impact des pesticides sur la santé.

En NC, il y aurait plus de 500 types de pesticides autorisés. En fait, en NC nous accumulons la législation EU plus Australienne et néo zélandaise.

Il existe deux type de pesticides : de contact (juste sur les feuilles) et systémique (qui migre dans la plante et en affecte toutes les parties (racines, ...)).

Madame Cornaille nous signale que seul 10% de la dose totale de pesticide épanchus attaquent la cible. Le reste s'étend dans l'air, l'eau et le sol. Dans un foyer, les enfants respirent une atmosphère 4 fois plus contaminées (insecticides, notamment), ces molécules étant très lourdes et restent près du sol.

Une étude universitaire a prouvé qu'un cordon ombilical peut contenir jusqu'à 300 pesticides différents. De plus, lors de l'allaitement une femme transmet et libère (via les graisses puisque les pesticides sont solubles dans les graisses) des pesticides. Ce qui peut produire certaines anomalies congénitales (Par ex, l'appareil reproducteur : stérilité, micropénis chez les mâles, développement précoce chez les femelles, ...).

Pour certains produits, il existe un phénomène de cumul le long de la chaîne alimentaire. Ce qui a pour effet la persistance des effets sur les organismes vivants (même les ours blancs et les baleines concentrent ces molécules).

Certains chercheurs ont constaté que la quantité de spermatozoïdes a diminué de 50% en 50 ans, que le taux de cancer du sein a été multiplié par deux entre 1996 et 2005. Pareil pour le cancer de la prostate et thyroïde. Or la mortalité a diminué. Même s'il est difficile de prouver le lien de causalité entre les pathologies et les pesticides, il existe une forte corrélation entre la concentration (toxique) de pesticides retrouvés dans l'organisme et le développement rapide de maladie. D'autres facteurs doivent intervenir : pollution, tabac, exposition aux UV, ...

Les pesticides sont agoniste : ils miment les effets d'une hormone et provoquent des réactions (notamment au niveau neuronal), des dérèglements qui à terme favorisent le développement de pathologies importantes. (cf. les pathologies développées chez les agriculteurs et leurs enfants).

Actuellement, la NC revoit sa réglementation en matière de substances chimiques.

Madame Cornaille nous rappelle la différence entre :

- L'agriculture raisonnée, qui est une optimisation des écrans chimiques en fonction de la production.
- L'agriculture intégrée, qui ne refuse pas l'écran chimique mais le fait intervenir en dernier recours.
- L'agriculture biologique, qui refuse tout écran chimique.

Pour Madame Cornaille il est important d'éduquer les parents puisque se sont eux les références éducatives.

Questions du public :

Quel est le tonnage de pesticides employés en NC ? Il n'existe pas de moyens de contrôle suffisamment précis. Le poids n'est pas une donnée parlante, puisque les nouveaux produits sont plus concentrés, plus actifs. Ils agissent donc plus avec moins de poids.

Y a-t-il ou pas des OGM en NC ? On ne sait pas.

Les nouvelles molécules ne sont-elles pas plus ciblées dans leurs actions et plus facilement dégradable (moins de bioaccumulation) ? Certaines sans doute mais elles sont aussi plus concentrées, il convient de faire attention aux respects des prescriptions. Par ailleurs, ce posent le problèmes des vieilles molécules, encore autorisées ou interdites mais encore utilisées (vieux stocks, par ex).

CR débat conférence : Détection précoce du handicap.
--

Mme Bernut, responsable du CHS et du CHT, a conclu la rencontre en expliquant l'intérêt d'une détection précoce du handicap, afin d'offrir une meilleur prise en charge, dans l'intérêt de la personne concernée, dont l'évolution du handicap sera maîtrisée.

Le propos a été illustré par des exemples concrets et une description de la situation associative.